

## “LES ABEILLES ET NOUS” Abeilles et humains : destins liés !

“**L**es abeilles et nous” ce n’est pas du cinéma, même si c’est un film qui sera présenté le 14 juin à Metz. Les abeilles et nous, c’est un enjeu d’environnement, de multiplicité des espèces végétales et de société dont l’équivalence a été chiffrée à 153 milliards de dollars. L’homme ne peut pas se passer des abeilles et les abeilles ne peuvent plus se passer des hommes. Histoire d’une mobilisation qui passe par la Lorraine.

« Ce film édité en DVD et produit par PE3 conseils est le résultat d’un premier travail de recherche et de préconisations pour sauver les abeilles ». Franck Stéphan n’est pas du genre à avoir le bourdon pour rien. Avec Jean-Marie Pelt (dont il a co-signé un certain nombre d’ouvrages) l’animateur de la FEREEPAS (Fédération européenne de recherche sur l’éducation et l’écologie de la personne) s’est impliqué dans des démarches menées conjointement avec des collectivités et des entreprises. Parce que ces enjeux sont essentiels et que les solutions sont affaire de connaissance et de motivation.

Dans le dossier des abeilles c’est un travail qui a été mené conjointement avec l’IUT de Thionville Yutz, une équipe de chercheurs de l’université de Montbéliard, le Cétam et des apiculteurs. « On sait aujourd’hui ce qui n’est pas bon pour les abeilles, on sait aussi ce qu’il faut faire mais il reste à convaincre les corps des métiers qu’on retrouve autour du dossier, c’est-à-dire aussi bien les agriculteurs que les industriels mais aussi tout citoyen détenteur d’un terrain et bien sûr les apiculteurs. Le Cétam nous a fourni par exemple une cartographie de la qualité nutritionnelle à disposition des abeilles... en partant du miel qui est une sorte d’observatoire de la nature.

Le film, produit avec l’aide du conseil général de la Moselle, de l’Europe et de RTE montre la beauté de l’animal et de l’environnement mais aussi les trois grands problèmes qui se croisent : celui des activités, de la pratique et des ennemis de l’abeille. Il donne une

leur d’espoir car il présente les produits que l’on a découverts et qui peuvent remplacer certains herbicides, on a décortiqué les molécules qui permettront aux végétaux de survivre... des produits issus des espèces végétales. Tous ceux qui parlent de développement durable doivent prendre en compte ces dimensions et ces engagements là ».

L’affaire des abeilles... c’est tout le cycle végétal et de fertilisation qui est concerné. Celui du maintien de la diversité des espèces. « S’il fallait estimer la mission remplie par les abeilles on arriverait à 153 milliards de dollars. La façon de compter est peut-être un peu réductrice mais on voit que l’homme ne peut se passer des abeilles. Malheureusement les abeilles elles-mêmes ne peuvent plus se passer de l’homme dans leur lutte contre des parasites ou des maladies comme la varroa, un pou qui les vampirise. Contre des prédateurs comme les frelons asiatiques qui les font disparaître ».

Pour ce qui est de la pollution, l’abeille bonne ouvrière fait le boulot de digestion et d’élimination... elle nettoie le pollen qu’elle a ramassé ce qui fait que le miel finit par être bon même si l’ouvrière y laisse sa vie... La question de la pollution des pollens et de leur consommation est plus directement une menace pour l’homme dans la mesure où ces pollens fixent une part des résidus lourds qui sont dans l’atmosphère.

Le débat qui sera proposé le jeudi 14 juin soir à 20 h 00 après la projection (26 minutes) au cinéma Caméo de Metz portera sur le thème : “protégeons les abeilles, sentinelles de l’environnement”. Il réunira Jairo Falla, directeur de l’IUT de Thionville, Geneviève Chapusio d’Acro Environnement, Jean-Marie Pelt de l’institut Européen d’Ecologie et Paul Schweizer du Cétam. JPJ

Les spectateurs qui se réclameront de la Semaine et feront référence à cet article se verront offrir un DVD du film.

